

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[156. Val-Richer, Mercredi 10 octobre 1838, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

156. Val-Richer, Mercredi 10 octobre 1838, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Deuil](#), [Discours du for intérieur](#), [Pédagogie](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Elisabeth-Sophie Bonicel\)](#), [Vie familiale \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date 1838-10-10

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Ce que vous me dites d'un commencement d'agitation politique, à propos de l'Orient, entre Petersbourg, Londres et Paris, ne m'étonne pas.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°190/216

Information générales

Langue Français

Cote

- 448, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/235-239

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

N°156 Mercredi soir 10 Oct. 9 heures

Ce que vous me dites d'un commencement d'agitation politique à propos de l'Orient, entre Pétersbourg, Londres et Paris ne m'étonne pas. Je ne sais rien ; ce qu'on nous dit, ce qui paraît est plutôt pacifique. Mais je sens quelque chose dans l'air, quelque chose de nouveau et j'en crois souvent plutôt mon instinct que ma réflexion. Probablement ce nouveau-là, n'aboutira à rien comme tout aujourd'hui. Pourtant ce sera un pas. On avance en se traînant. Vous avez bien raison, écrire est un misérable moyen de conversation. J'espère à l'autre. Mais ce ne sera pas de l'Orient que nous parlerons d'abord.

J'aurais voulu voir le lit de justice chez Pozzo. Non que je ne sois accoutumé à ces façons-là de notre Chancelier. Je les lui ai toujours vues. Il a toujours manqué de tact et de vraie élégance. Comme bien des gens aujourd'hui, il supplée en fait d'habileté et d'esprit, à la qualité par la quantité. Il n'a rien de rare, mais, il a beaucoup de ce qui sert tous les jours. Il ne faut pas être lui, mais il est très bon de l'avoir pour soi. A propos, savez-vous que l'hiver dernier, il était jaloux de M. Piscatory auprès de Mad. de Boigne ? Je ne sais si cela recommencera cet hiver.

Jeudi 7 heures

Vous tenez un véritable congrès, Matonchavitz, Alexandre, des arrivants de Naples, de Londres, de Pétersbourg. Quand les fabricants de commérages sur vos grandes intrigues sauront tout cela, ils se croiront bien sûrs de leur fait. Moi, je passe mon temps à intriguer avec Marius, Sylla et César. Et nous nous amusons parfaitement mes enfants, et moi, de l'esprit et des actions de ces intrigants-là. On peut vraiment mettre les plus grandes choses et les plus grands hommes à la portée d'enfants intelligents et accoutumés à entendre parler de tout. M. de Broglie me mande qu'il sera obligé de venir à Broglie du 20 au 25 de ce mois, pour affaires, et qu'il viendra passer 29 heures ici. Il ne voit en effet personne. Mais sa lettre ne porte aucun caractère d'abattement qui est la disposition que je craindrais le plus pour lui. Il ne doit rester à Broglie que trois ou quatre jours. Que les impressions sont diverses ! Il m'a paru pressé de quitter Broglie, et effrayé d'y revenir. J'aurais voulu rester toujours aux mêmes lieux, entouré des mêmes objets, menant la même vie. C'est le changement qui me navre et me révolte après la mort.

Ma mère était un peu souffrante hier, toujours de cette même disposition au mal de tête et au vertige. Je lui ai fait faire une longue promenade dans ces bois, sous ce soleil dont je vous parlais le matin. Elle s'en est bien trouvée. Elle a une merveilleuse disposition à se distraire et à se reposer des émotions fortes par les plaisirs simples. Je fais planter des arbres ; elle regarde, elle conseille ; et cet intérêt qu'elle y prend lui fait plus de bien que toutes les tisanes du monde.

Lady Granville a-t-elle fait sa déclaration à Marie. Vous savez que j'en suis curieux. Je ne doute guère de la soumission au premier moment. C'est l'exécution qu'il faut voir. Vous arrive-t-il comme à moi ? Il y a deux époques où je ne me plais guère à

vous écrire, et suis en un moment au bout de ce que j'ai à vous dire; c'est quand je viens de vous quitter, et quand j'approche de vous revoir. Entre deux je me résigne, je m'établis. Mais les premiers et les derniers temps sont durs.

10 heures 1/4

Vous aimez les petits mots. J'en ai le cœur plein. Je ne peux pas, vous les envoyer tous. Je vous les apporterai. Adieu, Adieu Moi, j'aime la visite de Mad. de Talleyrand. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 156. Val-Richer, Mercredi 10 octobre 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1838-10-10.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 27/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1574>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 10 octobre 1838

Heure Soir 9 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024
